

Nestlé et R & R veulent créer une coentreprise sur les glaces

Les deux industriels ont annoncé leur volonté de s'associer en joint-venture. Ce rapprochement pourrait donner naissance à un outil de production massif dans les glaces en Europe et dans le monde. Et viendrait titiller les positions d'Unilever.

Les cartes continuent à bouger dans le surgelé. Après les mouvements de concentration sur le salé (Findus et Iglo), c'est au tour du sucré. Nestlé Glaces et R&R Ice Cream, détenu par le fonds d'investissement français PAI Partners, ont annoncé, le 5 octobre, leur volonté de créer une coentreprise dans les glaces dans certaines régions du monde, dont l'Europe, l'Afrique et l'Amérique latine. Les deux groupes ont déjà collaboré au cours des dernières années en Grande-Bretagne, Irlande, Australie et Afrique du Sud, où R&R exploite les marques Nestlé.

Objectif du rapprochement : capitaliser les forces de deux entités, associer la puissance des marques de Nestlé, notamment en réseau hors domicile, au modèle de R&R et à sa forte présence en grande distribution. R&R rejoindrait l'ensemble dans son intégralité, et Nestlé y apporterait, en plus des glaces, son périmètre surgelés européen, hors pizzas.

Le modèle sera donc détenu à parts égales par les deux acteurs, sous réserve du feu vert des Autorités de la concurrence. Ainsi, Luis Cantarell, actuel vice-président exécutif Nestlé Europe, Middle East et Afrique du Nord,

LES RAISONS DE LA CRÉATION D'UNE COENTREPRISE

- **Une complémentarité des activités :** forte présence de R & R en GMS et puissance de Nestlé en restauration hors domicile.
- **Un rapprochement des deux entités sur les glaces** qui pourrait éventuellement remettre en cause le leadership d'Unilever.
- **Une coentreprise** qui permet d'avoir un outil de production collectif afin de gagner en marge pour investir et améliorer les profits.

« Réunir les numéros 2 et 3 européens des glaces entre dans une bonne logique. Il y a des synergies de nature industrielle et logistique entre Nestlé Glaces



© LAETITIA DUARTE

et R & R. La constitution d'un outil industriel commun efficace peut permettre de faire face au leader Unilever. »

Jean-Daniel Pick, expert de la grande consommation

dirigera la nouvelle entité en tant que chairman, et Ibrahim Najafi (CEO de R&R) en tant que CEO.

Mise en application en 2016

Les deux entités ont des synergies certaines tant sur le plan industriel que logistique. « L'idée sera probablement de créer un outil de production commun massif afin de gagner en marge et d'améliorer les profits pour investir. Par ailleurs, réunir les capacités de production des numéros 2 et 3 du marché européen est une bonne logique pour faire face au leader du secteur, Unilever », détaille Jean-Daniel Pick, expert de la grande consommation.

Si les négociations aboutissent, les nouvelles dispositions seront mises en œuvre dans le courant 2016 et assureraient à la coentreprise une présence dans plus de 20 pays, dans les deux hémisphères, avec plus de 10 000 collaborateurs.

Ce type d'alliance n'est pas nouvelle pour le groupe suisse. « Nestlé est habitué à ce genre de rapprochements équilibrés. Il opère déjà de la sorte avec Lactalis sur Lactalis Nestlé Produits Frais (LNPF) ; avec General Mills sur les céréales ; avec Coca... Cette annonce rebat clairement les cartes de son activité glaces », explique Éric Toulemonde, fondateur d'EkaPartners. Une association qui s'inscrit dans la lignée des dernières opérations de recentrage opérées depuis deux ans par Nestlé. Après avoir cédé la société de régime Jenny Craig, la nutrition sportive avec PowerBar et Musaki, les boissons Juicy Juice et l'activité de surgelés pour la restauration, Davigel, Nestlé s'attaque donc aux crèmes glacées. « Cela confirme sa volonté de se focaliser sur les activités de "healthy food" », ajoute Éric Toulemonde. ■ CAMILLE HAREL

LE GRAND LEADER UNILEVER EN LIGNE DE MIRE

Part de marché en valeur, en %, d'Unilever, Nestlé et R&R sur les glaces en France en 2014, et évolution, en points, vs 2013

Source : Nielsen



En additionnant leur part de marché, Nestlé et R & R en France, se rapprocheraient d'Unilever.